

En 494, l'empereur Wei, KAO-TSOU, transféra sa capitale plus au Sud, à Lo yang, dans la province de Ho Nan. Avec ce déplacement de capitale, il y eut un déplacement de l'art, et le défilé de Loung-men (Porte du Dragon) remplaça les grottes de Yun Kang, comme dépositaire de l'art des Wei qui avait atteint son apogée et devait désormais décliner. Loung-men est formé par deux montagnes à l'entrée de la plaine de Lo yang entre lesquelles se jette la rivière I, affluent du Lo, qui se déverse lui-même dans le Fleuve Jaune. RICHTHOFEN avait parlé de Loung-men brièvement, mais les premières photographies en furent prises en 1899 par l'ingénieur français LEPRINCE-RINGUET, et elles servirent de prétexte pour la publication dans le *Journal asiatique* (1902), par M. Édouard Chavannes, de textes historiques se rapportant aux monuments ; depuis lors, notre savant confrère a visité Loung-men et nous en a rapporté la description détaillée, qui comptait, à l'époque des Wei, huit temples dont les deux premiers furent construits en 500 par l'empereur CHE TSOUNG en l'honneur de son père Kao Tsou et de sa mère. La falaise de Loung-men est criblée de trous, formant autant de grottes qui rappellent les creutes de certaines régions de la France ; dans la grotte centrale de Pin yang, il y a dans le fond un Buddha colossal ; contre les parois se dressent des figures qui rappellent singulièrement les images peintes recueillies par von Le Coq à Idikut Chahri dans l'Asie Centrale. L'entrée de deux grottes jumelles semble défendue par des personnages gigantesques se dressant de chaque côté de la porte ; nous avons bien ici le même art qu'à Ta T'oung, mais en une décadence qui s'accroît lorsque la